

CHRIST, L'HÉRITIER

GALATES 3V.15-29

1 INTRODUCTION

Nous poursuivons notre randonnée théologique en explorant l'épître de Paul aux Galates. La semaine dernière j'ai prêché sur la marche par la foi ou comment sommes-nous appelés à considérer – à cause de la confiance que nous accordons à ce que Dieu dit – que notre avenir est certainement de vivre le Royaume des Cieux qui viendra sur la terre.

J'ai exhorté à considérer les devoirs, règles, missions que nous pouvons lire dans la bible comme l'expression de notre destinée. En lisant : « tu ne convoiteras pas » : Dieu me révèle sa notion du bien et du mal, Dieu m'appelle à ne pas convoiter, et, par la foi, Dieu me révèle mon avenir. Car un jour viendra certainement où je ne convoiterai plus jamais les biens de personne. Marcher par la foi, c'est poser ce socle d'espérance et vivre toute son expérience de Dieu à partir de ce socle et non pas – comme certains le pensent – pour atteindre ce socle.

« L'Éternel est mon rocher », dit le psalmiste. C'est maintenant que je me fonde sur lui et pas quand j'aurai atteint un certain niveau de christianisme.

Retournons maintenant dans la lettre de l'apôtre Paul qu'il a écrite aux Galates pour leur expliquer en long, en large et en travers pourquoi ce n'est pas par l'obéissance à des règles qu'on devient enfant de Dieu ou qu'on obtient le salut.

Aujourd'hui, nous allons lire un passage qui concerne les promesses de Dieu faites à Abraham – celui que beaucoup appellent « le père des croyants ». Nous verrons quelles sont ces promesses puis nous chercherons à comprendre comment elles parviennent jusqu'à nous. Enfin nous regarderons ce que tout cela vient changer dans nos vies.

1.1 TEXTE BIBLIQUE

1.1.1 Galates 3,15-29

Frères et sœurs, je vais prendre un exemple dans la vie courante : quand quelqu'un a établi un testament en bonne et due forme, personne ne peut annuler ce testament ni lui ajouter quoi que ce soit. Eh bien, Dieu a fait ses promesses à Abraham et à son descendant. L'Écriture ne déclare pas : « et à ses descendants », comme s'il s'agissait de nombreuses personnes ; elle déclare : « et à ton descendant », en indiquant par là une seule personne, à savoir le Christ. Voici ce que je veux dire : Dieu avait établi un testament et avait promis de le maintenir. La Loi, qui est survenue 430 ans plus tard, n'annule pas ce testament ni ne supprime la promesse de Dieu. Mais si l'héritage que Dieu accorde s'obtient par la Loi, alors ce n'est plus grâce à la promesse. Or, c'est par la promesse que Dieu a manifesté sa grâce envers Abraham. Quel a donc été le rôle de la Loi ? Elle a été ajoutée pour faire connaître les actions contraires à la volonté de Dieu, et cela jusqu'à ce que vienne le descendant d'Abraham pour qui la promesse avait été faite. Cette Loi a été promulguée par des anges, qui se sont servis d'un intermédiaire. Mais un intermédiaire est inutile quand une seule personne est en cause, et Dieu seul est en cause. Cela signifie-t-il que la Loi est contraire aux promesses de Dieu ? Certainement pas ! Si une loi avait été donnée qui soit capable de procurer la vraie vie aux êtres humains, alors une personne pourrait être rendue juste aux yeux de Dieu par le moyen de la Loi. Mais l'Écriture a manifesté que le monde entier est soumis à la puissance du péché, afin que le don promis par Dieu soit accordé aux croyants, en raison de la foi de Jésus-Christ. Avant que vienne le temps de la foi, la Loi nous gardait prisonniers, en attendant que cette foi soit révélée. Ainsi, la Loi a été notre surveillant jusqu'à la venue du Christ, afin que nous soyons reconnus justes grâce à la foi. Maintenant que le temps de la foi est venu, nous ne dépendons plus de ce surveillant. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi qui vous lie à Jésus-Christ. Vous tous, en effet, vous avez été unis au Christ dans le baptême et vous avez ainsi revêtu la manière d'être du Christ. Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni citoyen libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; en effet, vous êtes tous un, unis à Jésus-Christ. Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevez l'héritage que Dieu a promis.

2 COMMENTAIRE

2.1 LE RAISONNEMENT DE PAUL

Qu'est-ce que Paul est en train de nous expliquer encore ?

2.1.1 Loi ≠ Foi

Paul essaye de nous faire comprendre l'utilité différente d'une loi et d'une promesse. La promesse engage la parole d'une personne et la confiance d'une autre. L'accomplissement de la promesse ne dépend que de celui qui l'a prononcée. La loi est un code qui régleme les relations entre deux parties. La loi est un contrat où les deux sont responsables du respect de celui-ci.

- D'une part une relation unilatérale : un donneur et un receveur ⇒ *c'est la promesse.*
- D'autre part une relation bilatérale : deux parties et une loi entre ⇒ *c'est la loi.*

Paul souligne que la promesse est antérieure à la loi et que la loi n'écrase ni ne remplace la promesse. Donc c'est toujours pour tenir sa parole que Dieu va accorder son héritage à la descendance d'Abraham (et non à cause d'une quelconque obéissance). D'ailleurs – parce que nous sommes tous un peu tordus de l'intérieur – aucune loi au monde n'aurait pu nous conduire à la vie éternelle. Dieu l'ayant bien compris, a tout de suite fondé le salut sur sa promesse et sur la foi qui accueille la promesse plutôt qu'une loi.

La Loi, explique-t-il, a eu deux vertus pour le peuple de Dieu.

D'abord elle a révélé le mal à l'intérieur du cœur en montrant l'incapacité à faire le bien.

Ensuite, la Loi, en suscitant la peur, a empêché le peuple de sombrer « trop bas » en attendant la venue du Messie. Donc à la fois geôlier et précepteur sévère, la Loi brise les illusions de se sauver soi-même et sert de garde-fou pour ne pas sombrer dans le mal. Mais aucun salut ne vient par elle.

2.1.2 Tout passe par Christ

Également Paul explique une chose étonnante à propos de la descendance d'Abraham. Il dit qu'il ne faut pas regarder tout le peuple juif comme la descendance d'Abraham (bien que techniquement il le soit), mais qu'il faut comprendre que Jésus est *la descendance* ou *le descendant* d'Abraham.

C'est lui et lui seul qui reçoit tout le pactole. Les promesses reçues par Abraham sont, je vous les rappelle :

- D'avoir un grand nom parmi les nations ;
- D'avoir une descendance innombrable ;
- D'avoir un bon pays ;
- D'être une source de bénédictions pour toutes les nations ;

Or Jésus a reçu un nom au-dessus de tout nom. Tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre. Il a sauvé une foule que nul ne peut compter issue de toutes les tribus, nations, peuples, langues. On peut raisonnablement dire qu'il est l'accomplissement de toutes les promesses faites à Abraham.

C'est donc à travers Jésus seulement que nous pouvons recevoir nous aussi la vie éternelle qui est résumée dans ces promesses (régner avec Christ et tous les croyants, vivre en communion avec Christ et tous les croyants, habiter la terre avec Christ et tous les croyants pour s'y réjouir et s'y bénir pour toujours).

Être connecté au Christ, c'est une question de foi, nous l'avons vu dimanche dernier. La foi est cette résonance intérieure avec la Parole de Dieu. Quand j'entends parler du Royaume de Dieu à venir, je jubile à l'intérieur de moi et j'ai tellement hâte d'y être parce que je crois que c'est vrai. Je passe pour un idéaliste, un utopiste, mais je sais au fond de moi que c'est vraiment comme cela que l'aventure va se terminer : victoire de Christ, défaite du diable, règne éternel de Dieu.

3 LE NOUVEAU SIGNE DES CROYANTS

Donc la Loi sert à complètement autre chose que de sauver. Il est aussi utile de chercher le salut par la Loi que de vider une marmite avec une écumoire. La Loi ne sert pas à cela comme une écumoire ne sert pas à cela.

Donc l'attachement au judaïsme pour hériter de Dieu est aussi efficace que de s'habiller et se coiffer comme Bill Gates pour espérer hériter de sa fortune.

C'est la confiance que Dieu va tenir sa promesse de bénir le monde par l'héritier d'Abraham qui nous sauve et c'est l'attachement à cet héritier qui fait de nous tous des héritiers des mêmes promesses.

3.1 LE BAPTÊME ET NON LA CIRCONCISION

Le signe de l'appartenance à Abraham était la circoncision mais le signe de l'appartenance à Christ est le baptême. Tant que nous attendions la venue du descendant, il était important de « marquer » la descendance, précisément le pénis par lequel on engendrait une descendance sainte. Or la circoncision était une marque que portait uniquement le juif, mâle, libre. On peut objecter que les esclaves aussi étaient circoncis, mais précisément à l'instant où ils étaient circoncis, ils allaient également recouvrer leur liberté au bout de 7 ans.

Voilà pourquoi Paul oppose dans sa petite liste : *le juif au païen ; l'esclave au libre ; la femme à l'homme.*

Le baptême qui remplace la circoncision s'accorde à tous maintenant. Le juif baptisé ne cesse pas d'être juif, il devient un chrétien d'origine juive, le païen baptisé ne cesse pas d'être païen mais devient un chrétien d'origine païenne. L'esclave ne devient pas libre, l'homme libre pas esclave, la femme demeure

femme, et l'homme, homme, mais tous deviennent, avant toute autre chose, des enfants de Dieu, héritiers des promesses divines.

Celui qui cherche à recevoir la circoncision en plus du baptême n'a juste pas compris du tout ce qu'il avait déjà reçu en Christ. Il retourne en arrière.

C'est pourquoi nous disons que le baptême est la marque des promesses divines apposées au nom de Dieu par l'Église.

À toi qui es baptisé au nom du Christ, je te le dis sans l'ombre d'un doute : Dieu promet de te ressusciter pour vivre sans fin sur la terre qui sera toute renouvelée avec tous les autres enfants de Dieu et avec Christ. Il promet de te pardonner toutes tes fautes, de te guérir de toutes tes maladies, de faire justice sur toutes tes injures.

« Amen ! » frères et sœurs !

3.2 ENCOURAGER, CONSOLER, REPRENDRE

Mais faut-il avoir un master en théologie pour pouvoir dire : « Dieu te promet » ? Faut-il avoir reçu la consécration pastorale ? Faut-il être un ancien à qui on a imposé les mains ? Non évidemment. Tous nous pouvons nous rappeler cette espérance, ces promesses. Tous nous pouvons, et même j'ose dire, nous devons nous rappeler notre baptême. Cela pour trois choses :

3.2.1 Encourager

D'abord nous encourager entre nous, nous autoriser à nous languir de l'avenir, rêver ensemble le jour glorieux où Christ va percer les cieux et redescendre sur la terre. Nous avons besoin d'en parler ensemble pour que cela prenne corps dans nos vies. Soyons honnêtes : c'est difficile à croire parce que c'est tellement loin de notre réalité présente. Nous ne croisons pas des miracles tous les deux jours, nous ne parlons pas avec des anges sur une terrasse de café chaque semaine, surtout en période de COVID19. Il faut nous encourager en nous rappelant et nous exhortant mutuellement avec ces promesses !

3.2.2 Consoler

Ensuite nous pouvons consoler ceux qui sont affligés par cette espérance. Ce monde-ci est violent pour certains, pénible pour d'autres, noir ici, injuste là, nous n'avons pas tous à le traverser de la même façon. Nous n'affrontons pas les mêmes épreuves dans la vie. Mais nous pouvons tous nous consoler par l'espérance à venir. Car nous avons reçu les mêmes promesses de Dieu.

3.2.3 Reprendre

Enfin, nous pouvons nous reprendre les uns les autres en rappelant ce à quoi nous sommes destinés. Lorsqu'un frère ou une sœur est attiré par les lumières de ce monde, l'argent, le pouvoir, le succès, la jouissance. Lorsqu'il cesse de faire de la place dans sa vie pour accueillir les promesses de Dieu mais remplit sa vie de l'immédiat et du maintenant. Nous pouvons l'interpeller, avec douceur, avec amour, et certainement pas dans le but d'avoir raison : « n'es-tu pas en train d'oublier ton baptême, les promesses qui t'ont été faites ? »

« Vous avez gagné un Iphone ! »

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai souvent très souvent eu la chance de voir mon numéro de téléphone être tiré au sort à un concours auquel je n'avais pas participé et d'avoir gagné un Iphone ou une tablette, etc...

Le plus souvent nous ne croyons pas avoir gagné quoi que ce soit et en lisant les petits caractères gris clairs en bas de page nous constatons que le chemin reste long avant d'avoir gagné!

Si un soir où je m'ennuie je cherche à répondre à ce jeu concours vais-je jeter mon téléphone dès l'instant où j'ai posté ma lettre de réponse ou vais-je garder mon téléphone jusqu'à avoir reçu et déballé devant moi le nouvel Iphone promis ?

Vous imaginez bien que je vais garder mon téléphone jusqu'à la fin. Cela parce que je n'accorde qu'une confiance relative dans ce genre de concours.

Pourquoi je vous raconte cela ? Parce que si je crois sage de ne pas me fier à ces concours qui ne cherchent qu'à rafler des adresses mails et des numéros

de téléphones pour les inonder de pub ensuite, il ne faudrait pas agir de la même façon vis-à-vis des promesses de Dieu.

On ne peut pas fonder sa vie sur les valeurs de ce Monde et celles du Royaume. On ne peut pas tout miser sur l'argent pour s'en sortir en même temps que sur le salut en Christ. Vivre les promesses de Dieu c'est faire une place dans sa vie pour les accueillir. C'est jeter le vieux téléphone pour pouvoir recevoir le nouveau, parce que je crois fermement qu'il va venir.

Personnellement c'est le domaine de ma vie où je vois encore beaucoup de chemin à faire. Et je crois que parler des promesses de Dieu entre nous est une excellente façon de nous encourager à « faire de la place » dans nos vies pour accueillir le Royaume de Dieu qui vient. Et je suis persuadé qu'en agissant ainsi, Dieu fera surgir « déjà » son Royaume « à venir » dans nos vies.

Puisse le Seigneur nous bénir les uns les autres en rendant vivante en chacun de nous et dans nos paroles l'espérance qu'il place devant nous. Qu'il nous enracine toujours plus dans la certitude de son amour, de sa grâce, et de sa puissance !

Amen